

Centre de recherche sur les Arts et le Langage (CNRS/EHESS) UMR 8566  
96 Boulevard Raspail 75006 Paris

**Programme « Nicéphore Niépce : archives, édition et recherches »**

Les frères Niépce  
et  
la Société d'encouragement  
pour l'industrie nationale

Kim Timby  
printemps 2006

Cette étude fait le point sur les relations entre les frères Nicéphore et Claude Niépce et la Société d'encouragement pour l'industrie nationale. La première section étudie les contacts entre les frères et la Société, puis présente un recensement exhaustif des mentions de la Société dans leur correspondance. La seconde section suggère des pistes de recherche pour approfondir l'étude du contexte industriel à l'époque de Niépce à travers l'exemple de cette société.

### **Les frères Niépce et la Société d'encouragement**

La Société d'encouragement pour l'industrie nationale a été fondée à Paris en 1801 avec pour objectif la promotion des recherches industrielles. La correspondance des frères Niépce montre qu'ils sont en contact avec elle pendant les années 1816-1817, puis à nouveau en 1826-1827. Dans un premier temps, ils espèrent par ce biais développer des contacts utiles pour l'exploitation de leur invention, le pyrèlophore. Claude semble entretenir des relations surtout avec Monsieur de La Chabeaussière, membre de la société, et lui aurait montré certaines de ses expériences. Ainsi, nous lisons dans des lettres de Nicéphore à son frère (toutes les lettres de Claude à ce sujet sont inconnues) beaucoup de passages tels que : « La visite de M<sup>r</sup> de La Chabaussiere, celle de M<sup>r</sup> de Fitz-William surtout ont dû te flatter infiniment » (5 mai 1816) ; « C'est avec bien du plaisir, mon cher ami, que nous aprenons l'heureux résultat de la nouvelle expérience que tu as faite devant M<sup>r</sup> de La Chabaussiere » (21 mai 1816) ; « Nous sommes aussi on ne peut pas plus satisfaits et très reconnaissans des obligeans procédés de M<sup>r</sup>. de La Chabaussiere envers toi, surtout à l'occasion de la démarche qu'il a bien voulu faire auprès de M<sup>r</sup>. le Marquis de Jouffroi » (2 juin 1816) ; etc.

Les frères Niépce font aussi appel à la Société d'encouragement pendant les années 1816-1817 pour des renseignements sur l'usage du brevet. À cette époque, ils cherchent à se décider à prolonger leur brevet pour le pyrèlophore ou à en prendre un nouveau, et à comprendre les démarches à suivre dans chaque cas. Par exemple, Nicéphore écrit à son frère Claude le 2 mars 1817 : « Je te remercie bien, mon cher ami, de l'intention où tu es de prendre la peine de voir M<sup>r</sup>. le Secretaire perpetuel de

la Société d'Encouragement au sujet de notre brevet »<sup>1</sup>. Le 12 mars 1817, Nicéphore fait référence dans une nouvelle lettre à Claude de « la réponse qui t'a été faite par M<sup>r</sup>. de Senainville, relativement à notre brevet »<sup>2</sup>. La diffusion d'informations sur le brevet d'invention est une des préoccupations de la Société d'encouragement, donc cette démarche des frères Niépce ne semble pas déplacée. Il est souvent question de brevets dans le *Bulletin* de la Société : outre la liste des brevets accordés, publiée annuellement à partir de 1812, de nombreux articles traitent de la législation des brevets<sup>3</sup>.

Les frères abordent aussi d'autres sujets avec de La Chabeaussière ou d'autres membres de la Société d'encouragement, et tout particulièrement la lithographie. La question de la lithographie est abordée pour la première fois en lien avec la Société le 8 juillet 1816, quand Nicéphore s'engage à rechercher des pierres pour ce nouveau procédé d'impression, en écrivant à Claude :

« Aussitôt que nous serons de retour à S<sup>t</sup>. Loup, je m'empresserai, mon cher ami, de faire la commission dont tu me charges pour M<sup>r</sup>. de La Chabeaussière. Je m'en acquitterai, comme tu ne peux en douter, avec une double satisfaction, puisqu'il s'agit de te faire plaisir et de l'obliger. »<sup>4</sup>

Nicéphore enverra une pierre en septembre de la même année<sup>5</sup>, qui sera examinée par la Société. Outre renforcer la relation avec de la Chabeaussière, il espère de cette manière mieux connaître le nouveau procédé lithographique. Il écrit à Claude au même moment qu'il envoie la pierre :

« Notre intention, mon cher ami, n'étant pas comme nous en sommes convenus, de demander le remboursement des frais que cet objet nous a coûtés, si la Société d'Encouragement nous offrait quelque ouvrage sur l'impression lithographique, et surtout quelques jolies gravures d'après ce procédé ; je crois que nous ferions mal de les refuser. »<sup>6</sup>

---

<sup>1</sup> Nicéphore à Claude, 2 mars 1817 (Manuel Bonnet et Jean-Louis Marignier (éds.), *Niépce, correspondance et papiers*, Saint-Loup-de-Varennes, Maison Nicéphore Niépce, 2003, document n° 292 ; les lettres citées dans cet ouvrage seront citées ci-après par l'indication « BM » suivi du numéro de document attribué par ces auteurs).

<sup>2</sup> Nicéphore à Claude, 12 mars 1817 (BM293). Bonnet et Marignier identifient Guillard-Senainville comme « agent général de la Société d'Encouragement, secrétaire du Comité consultatif des Arts et Manufactures », dans une note p. 519). Il s'agit peut-être ici de la réponse de la Société d'encouragement suite au contact évoqué dans la lettre du 2 mars, mais nous n'en savons pas plus.

<sup>3</sup> Articles recensés dans l'index du *Bulletin* à « BREVETS D'INVENTION ET DE PERFECTIONNEMENT (législation des) ».

<sup>4</sup> Nicéphore à Claude, 8 juillet 1816 (BM257).

<sup>5</sup> Nicéphore à La Chabeaussière, 17 septembre 1816 (BM270)

<sup>6</sup> Nicéphore à Claude, 17 septembre 1816.

Nicéphore pense aussi à la Société d'encouragement comme une source potentielle de renseignements les plus divers en ce qui concerne les nouveautés industrielles. Ainsi, il demande à Claude (toujours à Paris) de se renseigner de cette façon sur l'éditeur d'un ouvrage qui l'intéresse (1816)<sup>7</sup> et sur la composition d'une nouvelle « chandelle économique » (1817)<sup>8</sup>, puis de demander où son fils Isidore pourrait apprendre la lithographie (1817)<sup>9</sup>. Une dizaine d'années plus tard, en 1826 (pendant le séjour de Claude en Angleterre) Nicéphore envoie à la Société d'encouragement de la fécula de giraumont de sa fabrication, puis lui rend visite lors d'un séjour à Paris afin de savoir si cette fécula a été reçue<sup>10</sup>.

La correspondance Niépce suggère que Claude et Nicéphore nouent un contact avec la Société d'encouragement par des rencontres directes avec des personnes qui sont membres de la société (Claude, à Paris, semble voir de La Chabeaussière à plusieurs reprises) aussi bien que par écrit. Rien à ce jour ne permet de préciser de quelle manière Claude aurait fait la rencontre de Monsieur de La Chabeaussière (comme on peut le faire plus tard, par exemple, pour Nicéphore en ce qui concerne Lemaître et Daguerre<sup>11</sup>). Les frères ne sont pas membres de la Société, et ainsi ne participent pas à ses réunions. Il semble évident de leur correspondance qu'ils ne lisent pas non plus le *Bulletin* de la Société (dont chaque parution est de toute façon réservée à ses membres pendant un an<sup>12</sup>). Par exemple, quand Nicéphore

---

<sup>7</sup> Nicéphore à Claude, 8 août 1816 (BM261).

<sup>8</sup> Nicéphore à Claude, 13 janvier 1817 (BM287).

<sup>9</sup> Nicéphore à Claude, 8 avril 1817 (BM300).

<sup>10</sup> Voir : note de Nicéphore en bas d'une lettre reçue de Vincent Chevalier, datée du 14 novembre 1826 (BM403) ; Nicéphore à Isidore, 2 septembre 1827 (BM427) ; Nicéphore à Bauer, 30 novembre 1827 (BM441).

<sup>11</sup> Il est mis en contact avec Lemaître par le comte de Mandelot (voir Nicéphore à Lemaître, 17 janvier 1827, BM404 ; Lemaître à Nicéphore, 22 janvier 1827, BM405 ; Nicéphore à Alexandre Dubard de Curley, 31 janvier 1827, coll. BnF n° provisoire 26). S'agit-il d'une connaissance de famille ? Victor Fouque pose la question à Isidore (BM S27) mais ne semble pas en dire plus dans *La vérité sur l'invention de la photographie* (1867), où il attribue cette relation à Monsieur de Champmartin, beau-père d'Isidore (p. 125). Niépce et Daguerre sont mis en contact par l'opticien Chevalier, chez qui les deux se fournissent en matériel.

<sup>12</sup> Cette exclusivité est voulue par la Société. Elle explique le principe dès les origines du *Bulletin* : « Après le terme d'une année révolue, ces Bulletins seront mis en vente pour le public, au bénéfice de la Société ; et jusqu'à cette époque, ses membres en jouiront exclusivement. » (« Avertissement », *Bulletin de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale*, 1<sup>ère</sup> année, an XI, p. iv). Il faut payer pour être membre de la Société, ce qui explique certainement qu'on n'y trouve pas les frères

envoie une pierre à la Société en septembre 1816 en espérant qu'elle soit convenable à la lithographie, il pense agir sur la demande personnelle de Monsieur de La Chabeaussière (demande qui lui a été transmise par son frère). Nicéphore ne sait pas qu'il s'agit avec cet envoi non pas d'acquitter une faveur personnelle, mais de participer à un concours, annoncé dans le *Bulletin*<sup>13</sup>. Ensuite, il se plaint en juillet 1817 de ne pas avoir reçu de nouvelles concernant la qualité de la pierre qu'il a envoyée<sup>14</sup> ; pourtant, le 9 avril 1817, le *Bulletin* de la société avait donné la nouvelle qu'elle a avait « parfaitement rempli son objet »<sup>15</sup>.

En essayant d'élucider les relations entre les frères Niépce et la Société d'encouragement, on peut aussi s'interroger sur la véracité des contacts entre de La Chabeaussière et Claude tel que Claude les présente. Claude met régulièrement en valeur cette relation en tenant Nicéphore au courant de l'avancement de l'exploitation du pyrèlophore à Paris. Ces nouvelles régulièrement rassurantes (dont quelques-unes sont citées ci-dessus, p. 1-2) rappellent étrangement celles qu'il enverra plus tard depuis l'Angleterre et qui s'avèreront mensongères. Tout ce que nous savons aujourd'hui sur le contact entre Claude et la Société au sujet du pyrèlophore et du brevet d'invention est basé sur les dires de Claude (ou plus précisément sur les lettres écrites par Nicéphore en réponse aux lettres de Claude). En étudiant le *Bulletin de la Société d'encouragement*, je n'ai pu confirmer le contact entre les frères Niépce et la Société qu'à propos des lithographiques. Le compte-rendu suivant, paru dans ce *Bulletin* en 1817, le prouve :

« Il manquait à la lithographie d'être dispensée de tirer ses pierres de l'étranger, à grands frais ; déjà M. de la Chabeaussière, en cherchant à déterminer les propriétés caractéristiques des pierres allemandes, avait constamment conjecturé qu'on pourrait en trouver de semblables en France ; et en effet M. Niepce, propriétaire à Châlons-sur-Saône, a envoyé à la Société une pierre extraite par lui, et qui, soumise à l'essai par M. le comte de Lasteyrie, a

---

Niépce (la souscription est de 36 francs par an en 1802 ; voir « Conseil d'administration », *Bulletin de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale*, 1<sup>ère</sup> année, n° 2, vendémiaire an XI, p. 28).

<sup>13</sup> *Bulletin de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale*, t. XV, octobre 1816, compte-rendu de la séance du 6 novembre 1816 (BM278).

<sup>14</sup> Nicéphore à Claude, 11 juillet 1817.

<sup>15</sup> *Bulletin de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale*, t. XVI, mars 1817, p. 53, compte-rendu de la séance du 9 avril 1817 (BM294).

rempli parfaitement l'objet. La lithographie donnera ainsi une valeur à une substance qui jusqu'à ce jour n'en avait aucune. »<sup>16</sup>

Bien que mes recherches dans ce *Bulletin* ne soient pas exhaustives, ce passage est la seule mention des frères Niépce que j'y aie trouvée en me laissant guider par des termes logiques et recensés dans l'index du *Bulletin* ; cet index n'inclut ni « Niépce » ni « Pyréolophore »<sup>17</sup>. Nicéphore reçoit également au moins trois lettres de la Société, toujours au sujet de la pierre lithographique, qui attestent de leur interaction<sup>18</sup>. Il dit aussi à Isidore, lors d'un séjour à Paris en 1827, avoir été la voir afin de confirmer la réception de son envoi de fécule de giraumont<sup>19</sup>. Il faudrait dépouiller le *Bulletin de la Société d'encouragement* pour les années pendant lesquelles les frères Niépce sont en contact avec la société afin de confirmer la mention de Nicéphore ci-dessus, à propos de la pierre lithographique, soit la seule.

La localisation de la Société d'encouragement à Paris semble favoriser l'opinion que les frères Niépce se font d'elle. En effet, ils ne semblent pas s'impliquer dans des sociétés savantes plus près de leur région, comme la Société des Sciences, Arts et Belles-lettres de Mâcon. Ils sont élus membres correspondants de cette société en mai 1807, mais apparemment n'ont pas été actifs par la suite. Après leur élection, ils ne mentionnent pas cette société dans leur correspondance, et l'index des publications de la société ne recense pas d'activité de leur part<sup>20</sup>.

Ainsi, le contact entre les frères Niépce et la Société d'encouragement de Paris est recherché par les frères, afin d'obtenir des renseignements ou des appuis

---

<sup>16</sup> *Bulletin de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale*, « Compte rendu des travaux du conseil d'Administration de la Société d'Encouragement, du 1<sup>er</sup> mars 1816 au 1<sup>er</sup> avril 1817 », vol. 16, 1817, p. 66.

<sup>17</sup> Ch. Daclin, *Table générale analytique et raisonnée des matières contenues dans les trente-six premières années du Bulletin de la société d'encouragement pour l'industrie nationale, comprenant les noms des auteurs mentionnés dans l'ouvrage, et suivie de la table méthodique des planches*, Paris, Madame Huzard, 1838.

<sup>18</sup> De La Chabeaussière (inconnue mais citée dans une lettre de Nicéphore à Claude, le 25 octobre 1816), de Lasteyrie, le 24 juillet 1817, et de Jomard, le 10 septembre 1817 (voir le tableau ci-dessous).

<sup>19</sup> Nicéphore à Isidore, 2 septembre 1827 (BM427). L'index du *Bulletin de la Société d'encouragement* inclut le terme « Farines diverses » (aussi bien que « Farine de froment », « Farine d'orge », « Farine de seigle », « Farine de pommes de terre » et « Fécule de pommes de terre »), mais je n'ai pas lu les références correspondantes ; le terme « Giraumont » ne paraît pas.

<sup>20</sup> Les comptes-rendus de la société de Mâcon ont été indexés tardivement (Henry George, *Table des comptes rendus des travaux de l'Académie de Mâcon (1805-1850)*, Paris, J. Dumoulin, 1914). Ainsi, on trouve bien les frères Niépce dans l'index pour indiquer leur élection en 1807, avec une mention supplémentaire pour Nicéphore : « NIEPCE-BARRAULT (Joseph-Nicéphore), à Chalon-sur-Saone, un des inventeurs de la photographie, élu membre correspondant le 4 juin 1807 ».

utiles pour leurs recherches ou pour l'exploitation de leurs inventions. En ce qui concerne la lithographie, ce contact peut être confirmé par plusieurs sources (correspondance Niépce, *Bulletin* de la Société) ; le cas du pyréolophore reste plus flou. En l'état de nos connaissances actuelles, les échanges à propos du pyréolophore semblent avoir été plutôt informels, c'est-à-dire être passés par des personnes qui sont membres de la Société plutôt que par les activités encadrées de la Société (comme des comptes-rendus de nouveautés dans le *Bulletin*, des concours, etc.). Les rapports sont plus formels pour la pierre lithographique et la féculé (envois officiellement reçus, comptes-rendus existants ou promis), même si Nicéphore ne semble pas tout à fait comprendre la nature de ces formalités. Dans tous les cas, les relations des frères avec la Société d'encouragement ne semblent pas avoir été déterminants et n'ont jamais abouti à une avancée concrète. Écartant sans doute toutes les démarches qui n'ont pas été satisfaisantes pour le pyréolophore, Nicéphore ne fera pas appel à la Société d'encouragement pour avancer l'exploitation commerciale de l'héliographie. Pour cela, il préfère des contacts plus concrets avec des spécialistes dans des domaines précis (Lemaître, Daguerre) ou avec des sociétés savantes ayant plus de prestige dans le monde scientifique (Royal Société à Londres).

Les extraits de la correspondance Niépce qui nous permettent de connaître les contacts de Claude et Nicéphore avec ces différentes sociétés d'encouragement sont les suivants<sup>21</sup> :

#### **Mentions de la Société des sciences, arts et belles-lettres de Mâcon dans la correspondance Niépce**

---

20-5-1807	Cortambert, secrétaire de la Société, à Nicéphore BM201	« Monsieur, La Société des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Mâcon vous a reçu dans sa séance du 19 mai, au nombre de ses correspondants. Réunie, non seulement par le désir de ranimer le goût de l'étude dans la ville où elle s'est formée, mais encore par celui de s'occuper avec fruit de ce qui intéresse la prospérité du département sous le rapport des arts, elle sent la nécessité de
-----------	---	---

---

<sup>21</sup> Ce recensement est fondé sur la lecture de tous les documents présentés dans l'ouvrage de Bonnet et Marignier, et de la correspondance inédite de la famille Niépce avec Alexandre Dubard de Curley (inédit, coll. Bibliothèque nationale de France).

s'associer les hommes instruits qui ont les mêmes intérêts en vue et le même desir. Elle pense bien moins à vous offrir un titre qui n'a encore rien de flatteur, qu'à recourir à vos lumières. Elle souhaite vivement que vos goûts vous portent quelque-fois à correspondre avec elle ; elle recevra avec reconnaissance tous les ouvrages que vous voudrés bien lui adresser, quel qu'en soit l'objet. »

26-5-1807      Claude et  
Nicéphore à  
Cortambert  
BM202      Monsieur, Nous sommes infiniment sensibles au témoignage flatteur que la Société des Sciences, Arts & Belles-Lettres de Mâcon a daigné nous accorder en nous recevant au nombre de ses correspondans. Les vues bienfaisantes qu'elle manifeste pour ce département, sous le rapport des connoissances humaines, ne peuvent qu'exciter une noble emulation parmi ceux qui ne sont pas indifférens à sa prospérité. Nous en apprécions l'importance avec un degré d'intérêt peu proportionné, il est vrai, à la foiblesse de nos moyens ; mais s'il est permis de se faire illusion à cet egard, c'est sans doute, lorsqu'il s'agit de concourir au bien public, & la société peut compter sur notre empressemnt à en saisir toutes les occasions. »

### Mentions de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale dans la correspondance Niépce

---

5-5-1816      Nicéphore à  
Claude  
BM247      Pyréolophore : « [...] car la Société d'Encouragement ne pouvant, d'après ce que tu nous dis, mon cher ami, nous seconder efficacement, et notre projet n'étant point de nous lancer dans les grandes entreprises; je vois que nous n'avons que deux partis à prendre; savoir, de vendre notre brevet après l'avoir fait renouveler, ou d'entrer dans une société dans laquelle nous fournirions pour action, notre moteur et son application. »

« La visite de M<sup>f</sup> de La Chabaussiere, celle de M<sup>f</sup> de Fitz-William surtout ont dû te flatter infiniment. »

21-5-1816      Nicéphore à  
Claude  
BM251      « C'est avec bien du plaisir, mon cher ami, que nous aprenons l'heureux résultat de la nouvelle expérience que tu as faite devant M<sup>f</sup> de La Chabaussiere. »

2-6-1816      Nicéphore à  
Claude  
BM253      « Nous sommes aussi on ne peut pas plus satisfaits et très reconnaissans des obligeans procédés de M<sup>f</sup>. de La Chabaussiere envers toi, surtout à l'occasion de la démarche qu'il a bien voulu faire auprès de M<sup>f</sup>. le Marquis de Jouffroi. »

16-6-1816      Nicéphore à  
Claude  
BM254      « Nous te félicitons de bien bon cœur, mon cher ami, de la connaissance que tu as faite de M<sup>f</sup>. de La Chabaussiere. L'opinion avantageuse que tu nous donnes de lui nous inspire un vif regret de ne pas être à portée de partager la double satisfaction que nous trouverions à être auprès de toi; et nous sentons combien il est agréable dans ta position, de rencontrer quelqu'un qui sous tous les rapports mérite autant d'être connu. »

8-7-1816      Nicéphore à      « Nous sommes bien fâchés, mon cher ami, que tu aies été dérangé

- Claude  
BM257
- dans ton expérience sur l'inflammation de l'huile de p. ; mais d'après l'obligeante proposition de M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere, il faut espérer que tu ne seras plus exposé à ce désagrément ; car dans le fait, il n'y a rien de plus fatiguant, en pareille circonstance, que de ne pouvoir se soustraire aux regards scrutateurs des curieux. »
- « [...] nous sommes convaincus qu'au moyen des changements essentiels dont tu nous parles, la prochaine expérience que tu te proposes de faire en présence de M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere, sera couronnée du plus heureux succès [...] ».
- Lithographie : « Aussitôt que nous serons de retour à S<sup>t</sup>. Loup, je m'empresserai, mon cher ami, de faire la commission dont tu me charges pour M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere. Je m'en acquitterai, comme tu ne peux en douter, avec une double satisfaction, puisqu'il s'agit de te faire plaisir et de l'obliger. »
- 16-7-1816 Nicéphore à  
Claude  
BM258
- Pyréolophore : « Je suis très persuadé que M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere, qui est excellent juge en cette matiere, sera de cet avis-là. »
- 29-7-1816 Nicéphore à  
Claude  
BM260
- Lithographie : « [...] j'ai formé le projet d'aller sur les lieux pour être plus à portée de choisir, et de répondre aux demandes qui me sont adressées de la part de la Société d'Encouragement. Tu voudras donc bien, mon cher ami, assurer M<sup>f</sup>. de la Chabeaussiere du zèle que je mettrai à remplir le mieux qu'il me sera possible, la commission dont il m'a chargé. »
- Pyréolophore : « Nous desirons bien savoir si M<sup>f</sup>. le Comte de Jouffroy aura enfin répondu aux lettre que M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere a eu la complaisance de lui écrire à ton sujet. [...] Ce que M<sup>f</sup>. de la Chabeaussiere dit des hommes de ce siècle, nous donnerait un peu à penser, si nous n'aimions mieux présumer qu'il ne s'agit ici que de certains procédés que prescrit la politesse. »
- 8-8-1816 Nicéphore à  
Claude  
BM261
- Pyréolophore : « Nous sommes charmés, mon cher ami, que M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere t'ait présenté à M<sup>f</sup>. le baron Marchant, correspondant de M.M. de Jouffroy. Il y aura de cette maniere entre eux et toi, un point de communication qui n'existait pas auparavant, et dont tu pourras tirer bon parti pour activer la mise à exécution des promesses qui nous ont été faites au nom de la société, promesses qui n'ayant il est vrai, aucune garantie légale, n'en sont pas moins sacrées pour un homme d'honneur. »
- Brevet du pyréolophore : « La chose vaut la peine qu'on s'en occupe promptement ; car ce n'est peut être pas une des moindres objections que l'on pourrait mettre en avant, et dont il serait même possible qu'on tirât parti contre nous, si une concurrence jalouse pouvait inspirer le desir de nous nuire. Tu feras donc très bien de ne pas négliger de prendre à ce sujet des renseignements auprès de M<sup>f</sup>. de La Chaubeaussiere, qui est plus à même que personne de te dire de quelle maniere nous devons nous conduire dans cette circonstance un peu délicate. »
- « M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere saura peut être où il s'imprime » [un livre qui intéresse Nicéphore]

- 22-8-1816 Nicéphore à Claude BM263 Lithographie : « Tu voudras bien, mon cher ami, dire à M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere, que je ne néglige point son objet [...]. »
- 28-8-1816 Nicéphore à Claude BM265 Lithographie : « j'attends pour les reprendre [« expériences sur la lumière »], que je me sois acquitté de la commission de M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere. »
- « P.S. Mande-moi, je te prie, par quelle voie je pourrais envoyer la pierre, et s'il pourrait convenir à la Société d'Encouragement que je lui fisses passer, pour plus de sûreté, deux échantillons au lieu d'un seul, afin qu'elle pût choisir [...]. »
- 4-9-1816 Nicéphore à Claude BM267 Lithographie : « Tu voudras bien, mon cher ami, dire à M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere que l'échantillon demandé est chez le marbrier [...]. »
- 9-9-1816 Nicéphore à Claude BM268 Lithographie : « J'espère que celui que je vais expédier sera trouvé bon : mais il est prudent d'attendre la décision qui sera prise à ce sujet par la Société d'Encouragement. Aussitôt que l'envoi sera effectué, je compte avoir l'honneur d'écrire directement à M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere [...]. »
- 17-9-1816 Nicéphore à Claude BM269 Lithographie : « J'écris par ce courrier à M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere : ma lettre assez étendue, renferme en substance, la notice que je devais avoir l'honneur de lui adresser. Notre intention, mon cher ami, n'étant pas comme nous en sommes convenus, de demander le remboursement des frais que cet objet nous a coûtés, si la Société d'Encouragement nous offrait quelque ouvrage sur l'impression lithographique, et surtout quelques jolies gravures d'après ce procédé ; je crois que nous ferions mal de les refuser. »
- 17-9-1816 Nicéphore à La Chabeaussiere BM270 Lithographie : « J'ai l'honneur de vous prévenir que je viens de vous adresser par le roulage, une boîte contenant l'échantillon que vous m'avez fait demander de la part de la Société d'Encouragement. »
- 23-9-1816 Nicéphore à Claude BM271 Pyrèolophore : « J'ai lu et relu l'article [...] concernant la proposition ou plutôt le conseil amical de M<sup>f</sup>. de la Chabeaussiere. Si la démarche qui en est l'objet, ne peut comme je le présume, nuire à nos intérêts ; si d'un autre côté, en nous liant définitivement à la Société, elle doit la mieux disposer encore envers nous ; et si en fin la promesse que nous ferons à ces Messieurs de n'employer que conjointement avec eux, notre procédé pour la navigation, ajoute à la confiance que nous leur avons inspirée, et établit une garantie morale également rassurante de part et d'autre : je pense, mon cher ami, que l'avis qui t'est donné est fort bon à suivre, et que le plus tôt sera le meilleur [...]. »
- « Résumons nous : tu pourras si tu le juges à propos, conférer de nouveau à ce sujet avec Monsieur de La Chabeaussiere, et ensuite tu feras part de la proposition convenue à M.M. de Jouffroy [...]. Qui sait si l'avis qui t'a été donné par M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere ne lui aura pas été suggéré par ces Messieurs ? »

- 8-10-1816 Nicéphore à Claude BM275 Lithographie : « Le point essentiel est que la pierre soit trouvée de bonne qualité : je le désire particulièrement pour M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere que je m'estimerais heureux d'avoir pu obliger. »
- 25-10-1816 Nicéphore à Claude BM276 Lithographie : « J'ai reçu ta lettre du 16, et par le courrier suivant celle du 18 renfermée dans la lettre de M<sup>f</sup>. de Lasteyrie qui contenait aussi celle de M<sup>f</sup>. de la Chabeaussiere. »
- « [...] je te remercie bien de la démarche que tu as pris la peine de faire auprès de M<sup>f</sup>. le Secrétaire général de la Société d'Encouragement. Je suis également on ne peut pas plus sensible à ce que tu me dis de trop obligeant au sujet de cette très honorée pierre. [...] j'en ai été récompensé de la manière la plus flatteuse par la réception de deux lettres que tu as eu la bonté de m'adresser, surtout celle de M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere, qui m'a fait le plus grand plaisir. je te prie, mon cher ami, de vouloir bien être auprès de lui l'interprète de tous les sentiments qu'il a su t'inspirer et que je partage dans toute leur plénitude. Il a eu la complaisance de stipuler qu'il nous fût remis quelques épreuves lithographiques faites sur la pierre en question [...]. »
- 10-11-1816 Nicéphore à Claude BM279 Pyrèolophore : « Je pense que dans cette occasion, Mr. de La Chabeaussiere pourrait te servir efficacement, quoique je ne doute oint d'ailleurs que ta simple recommandation ne soit d'un grand poids et pour cause, auprès de ces Messieurs. »
- 8-12-1816 Nicéphore à Claude BM282 Pyrèolophore : « Ce qui doit nous rassurer un peu c'est que tu ne fais aucune observation à ce sujet, et que M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere qui s'intéresse toujours beaucoup à nous t'a conseillé d'attendre encore. »
- 26-12-1816 Nicéphore à Claude BM285 Pyrèolophore : « Quelque détermination que M.M. de Jouffroy prennent désormais à notre égard, nous ne pouvons rien faire de mieux que de suivre l'avis de M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere en présentant notre découverte ainsi que notre modèle à Monseig<sup>r</sup>. le Duc d'Angoulême. »
- 13-1-1817 Nicéphore à Claude BM287 « Tu sauras que Ternant [...] se propose soit dit entre nous, de faire de la chandelle et du savon. Il me mande qu'il a vu dans la rue du Roule St. Honoré qui va directement au Pont-Neuf, un marchand de chandelle économique ; qu'il serait fort aise de connaître la composition de cette espèce de chandelle, et qu'en conséquence il te prie, mon cher ami, de lui rendre le service d'en parler à M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere qui pourrait, comme membre de la Société d'Encouragement, te donner à ce sujet des renseignements satisfaisants. »
- 19-2-1817 Nicéphore à Claude BM291 « [...] nous sommes fort aises que tu destines quelques bouteilles de Mellecey à M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere. Ce petit cadeau lui fera plaisir, et c'est un témoignage de reconnaissance de notre part, auquel il sera certainement très sensible. »
- 2-3-1817 Nicéphore à Claude BM292 Pyrèolophore et lithographie : « Je suis charmé d'apprendre que la pierre que j'ai adressée à la Société d'Encouragement, a été jugée propre à l'impression lithographique. Cette nouvelle me fait d'autant plus de plaisir que j'avais lieu de craindre d'après le silence que la Société gardait à cet égard, que mon échantillon n'eût été mis de

côté. Ce n'est pas que cette trouvaille soit quelque chose de bien merveilleux ; mais pour l'intérêt même de l'art, j'aurais été fâché que ma démarche eût été infructueuse. Je te remercie bien, mon cher ami, de l'intention où tu es de prendre la peine de voir M<sup>f</sup>. le Secrétaire perpétuel de la Société d'Encouragement au sujet de notre brevet et du rapport de M<sup>f</sup>. de Lasteyrie. Je serais bien aise que l'on nous gratifiât l'un et l'autre de quelques épreuves faites avec la dite pierre, ainsi que deux exemplaires du rapport en question. »

- 8-4-1817      Nicéphore à  
Claude  
BM300      « Nous désirerions surtout, et ce sera peut être aussi ton avis, mon cher ami, qu'il [Isidore] apprît à graver d'après les procédés lithographiques : ce genre de gravure, qui est plus simple, plus expeditif que l'autre, pourrait nous être fort utile. Reste à savoir à qui il faudrait s'adresser pour cela ; mais il te serait, je crois, assez facile de te procurer ces renseignements soit auprès de M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere, soit auprès de la Société d'Encouragement. »
- Pyréolophore : « Nous te prions également de ne pas nous oublier auprès de M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere. D'après tes propres observations et celles qu'il t'a faites au sujet de nos travaux projetés, nous ne risquons rien, je crois, puisque tu le juges convenable, de renvoyer la mise à exécution de notre entreprise à l'époque où ces Messieurs ayant mis leur nouveau bateau en activité, pourront faire valoir leurs droits et savoir enfin quel parti ils doivent prendre [...]. Ce qui peut le plus contribuer à nous rassurer là dessus, c'est la probité connue de M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere, et l'opinion avantageuse qu'il paraît avoir de la loyauté de la Société. »
- 7-6-1817      Nicéphore à  
Claude  
BM310      Pyréolophore : « [...] il conviendra je pense, si tu le juges à propos, de faire un traité provisoire dans le genre de celui que nous avons passé avec M.M. de J. ; mais rédigé d'une manière un peu plus conforme à nos intérêts. Il faudrait peut être, pour ménager notre délicatesse, qu'une main étrangère se chargeât de la rédaction de cette pièce [...] ; et dans cette circonstance, ton choix, mon cher ami, ne saurait mieux tomber que sur M<sup>f</sup>. de La Chabeaussiere. Je te prie de lui dire les choses les plus honnêtes de notre part, et de lui exprimer toute celle que nous prenons au désagrément qu'il vient d'éprouver. C'est encore là un de ces hommes qu'il nous faudrait avoir un jour, et que nous serions heureux de pouvoir obliger. »
- 20-6-1817     Nicéphore à  
Claude  
BM312      Pyréolophore : « [...] il sera toujours bon d'être très réservé avec cet ex-agent de M.M. de J.. et pour cause. Je suis fâché de la déconfiture de ces Messieurs ; mais je plains bien d'avantage encore l'honnête Monsieur de La Chabeaussiere auquel je te prie, mon cher ami, de faire agréer nous complimens de condoléance bien sincères. »
- 2-7-1817      Nicéphore à  
Claude  
BM313      « En attendant, nous sommes charmés d'apprendre que M<sup>f</sup>. de la Chabeaussiere a l'espoir de conserver sa place, et même d'en obtenir une autre, ce qui est encore très prudent. Lorsqu'on a le malheur de tenir des emplois aussi précaires, aussi peu rendans, il faut avoir deux cordes à son arc. »
- 11-7-1817     Nicéphore à  
Claude  
BM314      « Comme la Société d'Encouragement, malgré la promesse qui m'avait été faite par son vice président, m'a laissé ignorer jusqu'ici, le résultat de son opinion sur la pierre que je lui ai adressée il y a près de 10 mois, j'ai pris le parti d'écrire à M<sup>f</sup>. de Lasteyrie une lettre que tu trouveras ci-incluse. »

- 24-7-1817 Lasteyrie à Nicéphore BM315 « Vous n'avez pas été informé directement des essais qui ont été faits sur la pierre que vous avez transmise à la Société d'Encouragement, par la raison que la Société n'a pas encore prononcé sur le concours. [...] »
- 10-9-1817 Jomard à Nicéphore BM320 « La Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale, dans sa séance générale du 27 août dernier, a arrêté qu'il vous serait adressé des remerciements pour le zèle désintéressé avec lequel vous êtes entré dans ses vues d'utilité publique, en vous livrant à la recherche des pierres propres à la lithographie sur le sol du département que vous habitez. [...] »
- 27-9-1818 Nicéphore à Claude BM325 « Il serait fort désagréable pour toi, mon cher ami, que Mr. de La Chabeaussière s'avisât d'aller te trouver en Angleterre. Un homme qui se noie tâche de s'accrocher à tout ; mais pour entreprendre un pareil voyage, il faut de l'argent, et je crois que de ce côté là il est complètement à sec de voiles. Je ne me suis point soucie d'entretenir avec lui une correspondance qui, sous d'autres rapports, m'eût été peut être fort agréable et je m'applaudis maintenant de cette prudente détermination. »
- 17-11-1826 Nicéphore BM403 Note en bas d'une lettre de Vincent Chevalier à Nicéphore, du 14-11-1826 : « Ecrit à la Société d'Encouragement, en lui envoyant une livre de fécule de giraumont ; le 17. 9<sup>bre</sup>. 1826. pour partir par la diligence de demain 18 id<sup>m</sup>. »
- 2-9-1827 Nicéphore à Isidore BM427 « [...] je suis allé à la Société d'Encouragement où j'ai parlé au secrétaire pour savoir si mon envoi de fécule de giraumont, était parvenu à la Société. Il m'a répondu qu'effectivement elle l'avait reçu dans le tems, et qu'à cette époque elle avait même chargé M<sup>r</sup>. de Rosne, l'un de ses membres, de faire un rapport à ce sujet ; mais ce monsieur ayant été dès lors, en mission pour le compte du gouvernement, n'était de retour à Paris que depuis deux mois et qu'ainsi le rapport ne pouvait maintenant éprouver de retard, dans le cas où il ne serait pas déjà fait. Pour me mettre à même de m'en assurer, il m'a donné l'adresse de M<sup>r</sup>. de Rosne qui demeure à Chaillot. La course étant un peu forte, je vais lui écrire, et si ça m'est possible, je te transmettrai sa réponse à la fin de ma lettre ; mais bien sûrement tu recevras de la Société d'Encouragement, une expédition dudit rapport. »
- 30-11-1827 Nicéphore à Bauer BM441 « Permettez-moi, Monsieur, de vous offrir en même tems, un échantillon de fécule que j'ai extraite, l'an passé, d'une espèce de courge connue sous le nom de giraumont, et qui a été trouvée d'une qualité supérieure. J'en ai envoyé à la Société d'Encouragement à Paris, et M<sup>r</sup>. Derône, chargé du rapport, devait le faire paraître incessamment. »

## L'étude de la Société d'encouragement

Dans l'espoir de mieux situer la relation des frères Niépce avec la Société d'encouragement (et ses membres), et de manière générale d'approfondir l'étude des

questions industrielles et des structures à la disposition des inventeurs à l'époque de Niépce, il pourrait être intéressant d'étudier davantage cette société. Elle existe encore de nos jours, et conserve des archives historiques. Leur état et leur contenu, ainsi que des tentatives infructueuses pour y accéder, ont été esquissés en 1988 et en 1997 par A. Butricia<sup>22</sup>. D'après les repérages de ce chercheur, les fonds en meilleur état et/ou les plus accessibles représentent « au moins cinq mètres linéaires » de documents, mal classés et conservés au siège de la société au 2, place Saint-Germain-des-Prés, à Paris. S'ajoutent à ces documents : « the water-ruined records, those sold unlawfully, or those kept in a locked cellar room, which now accomodates twenty or more linear meters of books dating from the late eighteenth and early nineteenth centuries »<sup>23</sup>. Butricia évoque aussi « the society's rich library collection », mais note que cette bibliothèque, tout comme les archives, n'a fait l'objet d'aucun inventaire. Il serait intéressant de prendre contact avec la Société pour voir si l'étude de ces archives serait possible, et de faire un état des lieux des documents datant des années 1801-1830<sup>24</sup>. À ma connaissance, on n'a jamais pu vérifier si les archives de la Société d'encouragement renferment des documents inédits au sujet des frères Niépce.

Outre les archives (privées) de la Société d'encouragement, d'autres sources plus accessibles permettraient d'étudier son histoire et ses activités. Le *Bulletin de la Société d'Encouragement*, publié dès 1802, serait une source riche d'enseignements pour une étude plus approfondie de l'industrie à l'époque de Niépce<sup>25</sup>. Il est conservé à plusieurs endroits en France, dont à la Bibliothèque nationale, et a été indexé pour la période qui nous intéresse<sup>26</sup>. Cet index fait ressortir de nombreux articles sur des

---

<sup>22</sup> Andrew J. Butrica, « Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale. Preliminary Inventory of the Archives », *History and Technology*, 1988, vol. 6, p. 325-334 ; « Historical Collections in Jeopardy. The Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale », *Isis*, vol. 88, n° 2, juin 1997, p. 296-301.

<sup>23</sup> Butricia, « Historical Collections in Jeopardy », p. 298. Voir les deux articles de Butricia pour plus de détails sur les divers documents entrevus et les lacunes constatées.

<sup>24</sup> Butricia conseille en 1988 : « Those wishing to use the archives should address M. Christian Pascault, Directeur des Services, at the society's headquarters (tel. 45.48.55.61) ». En 2002, Gérard Emptoz et Valérie Marchal indiquent au sujet de la Société d'encouragement, dans *Aux sources de la propriété industrielle. Guide des archives de l'INPI* : « Conditions d'accès : uniquement sur rendez-vous (contact : Serge Benoît, secrétaire général) » (p. 112).

<sup>25</sup> Le *Bulletin* débute en vendémiaire de l'an XI, soit septembre-octobre 1802.

<sup>26</sup> Ch. Daclin, *Table générale analytique et raisonnée des matières contenues dans les trente-six premières années du Bulletin de la société d'encouragement pour l'industrie nationale, comprenant*

sujets majeurs abordés dans la correspondance Niépce : les brevets d'invention et des concours divers, ainsi que la lithographie, le pastel, des bateaux et d'autres machines à vapeur, des farines de diverses natures, des chandelles, des chambres claires et obscures ou d'autres instruments d'optique, etc. Le nom Niépce est cité à au moins une occasion, au sujet de la recherche de pierres lithographiques<sup>27</sup>. Mes repérages rapides dans l'index de ce bulletin confirment ainsi la pertinence de cette société pour situer les travaux des frères Niépce dans leur époque (bien qu'ils ne lisent pas cette publication).

D'après un premier repérage (non exhaustif), les Archives nationales conservent aussi des documents concernant la Société d'encouragement pour l'industrie nationale. J'ai noté les côtes suivantes à ce sujet, comme point de départ d'une recherche plus approfondie éventuelle :

—F12 2332 et 2333 : an XI à 1843

—F12 2384 : an XII à 1842

—F12 981-984 : accusés de réception par les préfets des circulaires relatives à la publicité à donner aux programmes des prix proposés par la société (versement 1838 du Ministère des Travaux publics)

—F12 502 et 506 : fonds du Ministère de l'Intérieur

Il ne faut pas non plus oublier que les frères Niépce ont eu un contact avec la Société des Sciences, Arts et Belles-lettres de Mâcon, autre institution qui s'intéresse à la promotion de l'industrie à l'époque, et qui a failli s'appeler « société d'encouragement »<sup>28</sup>. Cette société tient sa première séance en septembre 1805, et élit Claude et Nicéphore Niépce membres correspondants en mai 1807. Le cas de cette société, de la région qu'habitent les frères Niépce, pourrait être mis en relation avec celle de Paris, son aîné de quatre années. Une recherche des traces de la société

---

*les noms des auteurs mentionnés dans l'ouvrage, et suivie de la table méthodique des planches*, Paris, Madame Huzard, MDCCCXXXVIII.

<sup>27</sup> *Bulletin de la société d'encouragement pour l'industrie nationale*, « Compte rendu des travaux du conseil d'Administration de la Société d'Encouragement, du 1<sup>er</sup> mars 1816 au 1<sup>er</sup> avril 1817 », vol. 16, 1817, p. 56-80.

<sup>28</sup> « Elle s'étoit d'abord assemblée sous la dénomination de *Société d'Encouragement*, mais cette dénomination mieux examinée a paru vague, ou lui faire contracter un engagement qu'elle ne pouvoit tenir : ne s'occupant point de ce que chacun de ses membres pouvoit avoir fait, mais de ce qu'elle avoit envie de faire ; ne désignant point des succès qu'elle ne pouvoit encore avoir obtenus, mais uniquement les travaux qu'elle vouloit entreprendre, elle a pris le titre de *Société des Sciences, Arts et Belles-lettres*. » (*Observations sur la formation de la Société des Sciences, Arts et Belles-lettres de Mâcon, et compte rendu de ses travaux pendant l'an 1806*, Mâcon, chez Chassipolet, 1806, p. 10).

de Mâcon à la Bibliothèque nationale de France fait ressortir les documents suivants :

- *Observations sur la formation de la Société des Sciences, Arts et Belles-lettres de Mâcon, et compte rendu de ses travaux pendant l'an 1806*, Mâcon, chez Chassipolet, 1806 [Bibliothèque nationale, 8-Z PIECE-928].
- Henry George, *Table des comptes rendus des travaux de l'Académie de Mâcon (1805-1850)*, Paris, J. Dumoulin, 1914 [Bibliothèque nationale, MFICHE 4-Z-2174].

Voici comment H. George résume les documents indexés dans son ouvrage :  
« On y trouvera l'indication des matières renfermées dans les comptes rendus des travaux de l'Académie *imprimés* de 1805 à 1850 inclusivement, et publiés directement par elle ou résumés dans les journaux de la région, spécialement dans le Journal de Saône-et-Loire. On y trouvera aussi l'énumération des objets traités dans les comptes rendus *manuscrits* rédigés au cours de la même période et qui sont conservés, en partie, aux archives de la Société. Ces comptes rendus manuscrits diffèrent, en effet, à certains égards, des comptes rendus imprimés ; d'abord en ce qu'ils donnent le texte complet des premiers règlements et mentionnent les admissions des membres titulaires et correspondants ; et ensuite parce qu'ils relatent divers faits intéressants, restées inédits [...] » (p. v-vi).

- *Compte-rendu des travaux de la Société des sciences, arts et belles-lettres de Mâcon* [8-Z-154].

Tout comme le *Bulletin de la société d'encouragement pour l'industrie nationale*, les comptes-rendus de la société de Mâcon reflètent des sujets d'intérêt majeur à l'époque, mais aussi plus spécifiquement une réflexion d'intérêt régionale, entre autre autour des « Sociétés savantes. — Rôle et utilité des académies de province » (mention dans son index).

Ainsi, une étude plus poussée menée autour de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale pourrait éventuellement :

- permettre d'éclairer la nature précise des contacts des frères Niépce avec cette Société (par rapport à l'idée donnée par leur correspondance) [étude des archives de la Société, dépouillement de son *Bulletin*]
- permettre de savoir si des lettres inconnues des frères Niépce sont conservées par la Société [étude des archives de la Société]

Cette étude pourrait être étendue afin de mieux situer les frères Niépce dans le contexte industriel de leur époque. Dans ce cas, des objectifs de recherche précis seraient à fixer car le matériel en lien avec la Société d'encouragement (ou avec la

Société des sciences de Mâcon) est volumineux [*Bulletin* de la Société, archives privées de la Société, archives aux Archives nationales] et pas toujours aisé d'accès.